

FOCUS MÉTIER :

INFORMATICIEN

APPLICATIONS MÉTIER

Giorgio Enei Sessarego fait partie du pôle Applications Métier de la DSI. Qu'est-ce à dire au juste ? « Avec mes trois collègues, nous sommes les intermédiaires entre les postes clients (ordinateurs connectés au réseau) et les applications métier, explique Giorgio, passionné d'informatique depuis l'enfance. Mais notre rôle s'étend assez largement. Il va de l'accompagnement à la mise en place de solutions informatiques choisies avec les cheffes de projets DSI et les services métiers, en passant par les innombrables mises à jour qu'elles occasionnent une fois installées. Il nous incombe aussi la bonne exécution des sauvegardes en cas de nécessité de restauration. Nous effectuons également la supervision en directe de la majorité de notre système via des outils pour être le plus réactif en cas d'incident. De plus, nous accompagnons les agent.e.s au quotidien sur les différentes demandes et incidents qu'ils.elles peuvent rencontrer. »

Giorgio souligne : « Le but est que les agent.e.s disposent des meilleurs outils pour que le service public soit le plus efficace possible. À la mairie, il y a environ 110 applications pour différents métiers. Par exemple : la Direction des Finances utilise Astre, Elios, Alfresco, Gecco ; la Petite Enfance, Agora ; la Caisse des Écoles, Concerto... Nous faisons également le lien entre les éditeurs et la collectivité. De concert avec un éditeur, nous installons une application métier sur le serveur, puis via le portail web, l'agent.e peut accéder à ladite application. Au sein de l'équipe, on se répartit entre 25 et 30 applications chacun.e, mais une seule application peut contenir plusieurs modules. Par exemple, à la Caisse des École : Concerto



est un module de l'application Arpège. De même, une application peut nécessiter plusieurs serveurs. Actuellement, Astre est hébergé sur 7 serveurs. Nous apportons aussi une expertise auprès des services quand ils souhaitent changer de logiciel métier. Nous travaillons alors avec le.la cheffe de projet, les services et directions concernées. Faire comprendre aux collègues la réalité de notre métier est très difficile, souligne Giorgio. Il y a une différence de fond entre l'informatique et la bureautique, entre l'application et le métier. Notre expertise porte sur l'informatique et les applications. Et puis, il y a les incidents. Entre 40 à 60 par semaine. Nous travaillons avec la plateforme 7979, qui a pour mission de créer tous les incidents sur notre plateforme de ticketing, entre autres. »